



HAUTS-DE-SEINE

CHÂTILLON

Recyclage solidaire pour les cartouches d'encre

NE JETEZ PLUS vos cartouches d'encre, recyclez-les. A Châtillon, en plus d'être écolo, le geste est aussi solidaire : la ville vient d'installer trois points de collecte* pour les particuliers. Les recharges seront retraitées par l'Etablissement et service d'aide par le travail (Esat) de Châtillon, où l'on recycle ainsi plus de 30 000 cartouches d'encre par an. En partenariat avec l'entreprise Cartridge, et depuis peu avec la ville, qui a décidé de lui confier les siennes : « Auparavant, nous avions un prestataire privé, mais nous avons préféré une démarche solidaire et locale. C'est du vrai développement durable », explique la municipalité.

Hier matin, dans l'atelier de travail protégé, on s'affaire dans la bonne

humeur. Un jet d'encre s'échappe, salué d'un éclat de rire. Arnaud remplit d'un tour de main une nouvelle série de recharges. « Les cartouches ont été triées par couleurs et nettoyées », explique le jeune homme devant un drôle d'engin. « C'est comme un tambour de machine à laver, ça va finir de les vider. » A côté, brose en main, on peaufine le lessivage : « Pas facile », sourit Claude, les gants recouverts d'encre. Les

La plupart des employés de l'atelier souffrent de handicaps psychiques

cartouches doivent ressortir comme neuves. Une fois remplies, elles recevront une nouvelle étiquette, prêtes à l'emploi : Claudine montre comment réinitialiser la puce électronique, dans un petit appareil relié à un ordinateur.

Une cartouche d'encre peut ainsi être recyclée deux à trois fois. De

quoi fournir du travail à l'Esat dans un contexte difficile : cet établissement de la Fondation des amis de l'atelier, qui emploie 82 personnes souffrant pour la plupart de handicaps psychiques, a du mal à trouver des marchés en sous-traitance, reconnaît son directeur, Atef Ghali, qui a diversifié ses activités : entretien d'espaces verts, cuisine avec son traiteur La Table des amis... Et développe même ses propres créations, comme un miroir habillé de bois recyclé, en espérant bientôt les diffuser dans une boutique à Châtillon. En attendant, on pourra les retrouver début décembre dans le chalet de l'Esat au marché de Noël de la ville.

PASCALE AUTRAN

* Centre administratif annexe (40, boulevard Félix-Faure), espace Maison-Blanche (2, avenue Saint-Exupéry), centre Guynemer (2, rue Guynemer).



Châtillon, hier matin. L'Etablissement et service d'aide par le travail (Esat) donne une nouvelle vie à plus de 30 000 cartouches d'encre par an. (LP/PA)